

Dimanche 28 août 2011

10^e dimanche après la Trinité

Exode 19/1-6

Jean Hadey – Brumath

L'alliance entre Israël et son Dieu relève-t-elle d'un passé révolu ou certains traits de cette première alliance ont-ils pénétrés la « nouvelle alliance » ? Mais alors, lesquels ? Et qu'est-ce qui est vraiment « révolu » ?

Contexte :

Les mots employés et la structure même de l'alliance évoquée ici suggèrent une rédaction deutéronomiste du passage. Une réflexion a posteriori donc du lien entre Dieu et son peuple. Celle-ci cependant est intégrée dans l'ensemble « historique » traditionnel de la sortie d'Égypte et de la rencontre au Sinaï.

Détails

Aujourd'hui même, (TOB) Certains voient dans le terme hébreu une fixation de date : « *le premier jour* » du mois. Mais il est plus probable qu'il s'agit ici d'une incise d'ordre liturgique : le lecteur indique à l'auditoire que la lecture a lieu le jour « anniversaire »- (en fait la date déterminée par le calendrier liturgique) de la conclusion de l'Alliance. Il s'agirait alors de la Pentecôte.

Ils partirent de Refidim, arrivèrent au désert du Sinaï et campèrent dans le désert. Toutes les localisations sont actuellement impossibles à retrouver. Mais elles veulent signifier qu'il ne s'agit pas d'un roman ou d'une fable, mais d'un épisode concret de l'Histoire, quelles que soient les amplifications et les interprétations qui ont amplifié le récit.

Vous serez pour moi un royaume de prêtres : L'expression peut être comprise de diverses manières. A) Sous la plume du Deutéronomiste elle pourrait évoquer la situation du judaïsme postexilique, où les grands-prêtres assument (ou s'attribuent) la fonction royale vacante. B) Dans un esprit « nationaliste » elle peut marquer l'idée de la supériorité d'Israël sur les autres nations puisqu'il est « la part personnelle » -Le chouchoù ?- de Dieu. C) Elle dit la fonction sacerdotale du peuple : Représenter l'humanité devant Dieu par sa prière et son intercession, et transmettre à l'humanité la bénédiction et la volonté de Dieu.

Commentaire

Les termes de l'alliance sont clairs :

- 1) Dieu a sauvé le peuple de l'esclavage et manifesté sa puissance et sa bonté juste.
- 2) L'avenir du peuple est au conditionnel : Dieu n'est pas lié par son geste de salut, tout dépend maintenant du peuple : s'il écoute son Seigneur et vit selon ses règles il garde un statut particulier.
- 3) Statut qui se définit comme une fonction sacerdotale d'intermédiaire entre Dieu et l'humanité. Fonction peut-être privilégiée par la protection divine accordée à ses serviteurs.

Mais fonction de service qui impose au peuple une forme de « pureté rituelle »- par l'obéissance à Dieu- et de manifestation de Dieu aux hommes.

Pistes de prédication

- Avons-nous besoin de prêtres ? En bons protestants nous répondons non à cette question. Nous avons des « pasteurs » qui assument une fonction dans l'église, mais ne sont pas les intermédiaires obligés entre nous et Dieu. Et ils n'ont pas – ou ne devraient pas avoir la prétention de représenter Dieu et d'être meilleurs que les autres...
- Quand notre texte parle de « royaume de prêtres » nous pouvons être inquiets : Si cela veut dire un peuple dont les prêtres seraient les rois, les risques de dérive totalitaire sont grands. Qui empêchera ces soi-disant représentants de Dieu sur terre de se prendre pour Dieu lui-même et de chercher à plier sous leur pouvoir l'ensemble des humains ? L'église, et ses représentants, et jusqu'au paroissien « de base » ont toujours été tentés de se laisser glisser sur cette pente qui la grâce de Dieu invisible aux hommes de la terre...et le plaisir de contraindre sous prétexte de volonté de Dieu à souvent été plus fort que le témoignage patient et respectueux qui ouvre à l'amour de Dieu...
-
- Dieu a-t-il des chouchous ? Pourquoi a-t-il libéré cette bande d'esclaves et pas une autre ? Pourquoi leur propose-t-il ici de devenir un peuple de prêtre ? Pourquoi cette alliance qui semble favoriser Israël, en faire le bien plus précieux de Dieu. N'est-ce pas une simple vanité humaine ou nationaliste qui permet aux auteurs bibliques de mettre de telles paroles dans la bouche de Dieu ? Ou faut-il être attentif à lire ces paroles autrement ? En étant attentifs à l'irritation que les mots de « peuple élu », « peuple de Dieu » provoquent chez ceux qui ne se sentent pas élus ? Et à l'illusion de ceux qui se croient membres du peuple de l'alliance et ne comprennent pas qu'ils soient atteints par les mêmes peurs, les mêmes souffrances, les mêmes malheurs que tous les humains ?
- Or ceux qui sont invités à entrer et à respecter l'alliance avec Dieu sont ces esclaves parvenus à la liberté qui reconnaissent et proclament que sans l'intervention de Dieu, ils ne seraient pas libres. L'alliance est pour eux un engagement de reconnaissance pour le salut. Ce qui leur est proposé, c'est de devenir un peuple de prêtre. C'est-à-dire un peuple qui assure et assume une fonction au service de Dieu et des humains. Aux hommes, ils font connaître la volonté de Dieu qui rend libre, juste, et apporte la paix. Devant Dieu ils présentent les hommes et les femmes de la terre, leurs espoirs et leurs désespoirs, leur dénuement et leur misère, priant « que ta volonté soit faite, que ton règne vienne...
- Que le peuple – l'Eglise- tout entier devienne un peuple de prêtres peut alors nous intéresser. N'est-ce pas ce que certains ont appelé le « sacerdoce universel » ? Encore faut-il sortir des mots. Pour devenir « peuple de prêtre » il y a une condition : « garder l'alliance et écouter la voix de Dieu ». En Israël d'abord, dans l'église ensuite, garder l'alliance a souvent été traduit par « obéir aux règles, observer les commandements ». Et cela conduit à bien des aveuglements sur soi-même – moi je suis en règle- et toutes sorte d'exclusion et de rejets : « celui-ci a fait... ceux-là sont.... Qui, encore une fois, masquent la grâce de Dieu et oublient son amour.

- Mais « garder l'alliance » pourrait-être bien autre chose. Le terme hébreu pour l'alliance pourrait bien désigner à l'origine « l'entre deux ». L'espace libre entre deux personnes qui se parlent, s'écoutent, s'aiment et se respectent. Garder l'alliance, c'est alors laisser Dieu être Dieu et le croyant créature. Garder l'alliance, ce n'est plus observer un code de loi, mais être en dialogue avec Dieu pour agir aujourd'hui dans la vie d'aujourd'hui en fonction de sa volonté de salut et de paix pour tous les hommes.
- Sans doute n'avons-nous plus besoin de prêtres pour présenter à Dieu des sacrifices rituels. Mais nous qui croyons à l'amour de Dieu manifesté en Christ, nous sommes invité à assumer dans ce monde la fonction sacerdotale. Non, nous ne sauverons pas le monde, car le salut vient de Dieu. Mais nous pouvons rendre le salut de Dieu visibles aux hommes.
- Vous êtes le sel de la terre..... Vous êtes la lumière du monde... C'est, je crois, un certain Jésus qui disait cela. Il le disait à ceux qu'il déclarait « heureux » et qui déjà, étaient heureux en sa présence. Avis donc à ceux qui se disent ou se croient « sauvés » ou « élus » : il reste à être témoins de ce salut.
- Enfin n'oublions pas : l'alliance dont il est question ici unit Dieu à un peuple, non à un individu. Le salut est donné à un groupe humain, le respect de l'alliance également. Ceux que Jésus-Christ sauve, constituent un peuple, et ce peuple est chargé, non de faire appliquer la loi, mais de porter aux hommes la salut de Dieu.